

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

**SAMEDI
9
MARS
20 H 30**

002128

PROGRAMME
SAISON 1984/85

CEP LORIENT
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper Solidaire

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

Route des Sables. 49300 Cholet
(face au centre hospitalier)

Tél. 62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
42 commerces*

JE GAGNE AVEC RALLYE

DU 11 AU 23 MARS

**BRICOLAGE
JARDINAGE**

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

Lorient en quête d'un passeport pour la Nationale 1B à Cholet

ANGERS. — Après Cognac, Lorient, Cholet-Basket va jouer pour la deuxième fois consécutive salle du Bellay devant l'un des nouveaux promus de la saison. A la différence des Charentais qui ont vu s'envoler leurs dernières illusions de montée (si tant est qu'ils en avaient), les Bretons se déplaceront dans un tout autre but : ils viendront en effet chercher dans les Mauges leurs passeport pour la Nationale 1B.

Une victoire leur permettrait assurément de gravir les dernières marches de l'échelon supérieur, alors qu'une défaite risquerait de remettre en cause le remarquable comportement qui est le leur depuis le début du championnat. Battus, les Bretons, qui recevront ensuite St-Brieuc avant de se frotter successivement à Reims et au Racing, seraient à la merci d'une fin de parcours tonitruante de Berck et de Nantes, deux formations sur lesquelles ils comptent deux points d'avance. Vainqueurs, ils profiteraient automatiquement du débat programmé dans quinze jours entre Nantais et Berckois.

Il est donc inutile dans ces conditions d'insister sur l'importance que revêt pour le CEP Lorient ce rendez-vous choletais. Mieux vaut donc revenir sur les composantes de cette formation qui joue le rôle auquel aurait sans doute pu prétendre Cholet-Basket s'il n'avait connu les malheurs que l'on sait...

Un ensemble équilibré

Nous avons présenté Ed O'Brien, le meneur de jeu. Incontestablement, cet homme aux talents multiples est à la base de la réussite de sa formation. Élément déstabilisateur par excellence, il sait manier adresse et services impeccables en destination de ses partenaires. Souvent mis en boîte, il s'accommode fort bien, grâce à sa remarquable technique individuelle, de situations qui se retournent souvent contre leurs auteurs. Les Nantais ont pu s'en rendre compte début janvier qui, pour avoir trop serré de près O'Brien, en ont oublié de surveiller Wierre, Stroder et N'Doye.

Or ces trois hommes ne sont pas les premiers venus. Eric Wierre, formé à l'école denaisienne, est sans doute inconstant. Mais quand la réussite est au rendez-vous, l'ailier droit lorientais fait très mal à ses adversaires.

Quant à « Long » John Stoeder, sa masse athlétique sous les panneaux met régulièrement à rude épreuve les pivots adverses. Sans en avoir l'air, l'homme fait le ménage du haut de 2,10 mètres. Surtout lorsque son compère Oumard N'Doye (2,05 mètres) évolue dans de bonnes dispositions.

Bref, avec un maître artificier de la trempe de O'Brien et des atouts tels que Wierre, Stroeder ou N'Doye, auxquels il faut ajouter les Verney, Diebolt et autres Radal, le CEP dispose d'un ensemble équilibré. Un ensemble qui n'est pas sans rappeler Cholet-Basket.

Tout comme CB, le CEP ne voue pas un culte immodéré à la défense. C'est une formation à vocation offensive. Ce qui devrait provoquer un débat enlevé et spectaculaire demain soir dans une salle du Bellay qui sera une fois de plus archicomble. Dernière précision ! Invaincu dans sa salle, l'équipe bretonne rencontre quelques difficultés à l'extérieur. Pour l'instant, elle n'a gagné qu'à St-Brieuc et Denain. Voici qui devrait conforter les ambitions choletaises. D'autant que CB entend bien rester invaincu dans sa salle toute la poule retour durant.

G. TUAL.

N. II : Lorient face à Cholet Basket, samedi

Avec Ed O'Brien le magicien...

ANGERS. — Samedi, salle du Bellay, Cholet-Basket recevra le CEP Lorient. Battus de 17 points au match aller, à une époque où Nicky White jouait les spectateurs en raison d'une fracture à un poignet, les Choletais feront tout pour prendre leur revanche sur une équipe qui constitue la surprise de la saison. Nouveaux promus, les Morbihannais ont en effet déjoué tous les pronostics en s'installant confortablement à la quatrième place. A cinq journées du terme, ils possèdent toutes les chances d'accéder à la Nationale 1B. Une victoire salle du Bellay serait en ce sens la bienvenue avant une fin de saison difficile qui les verra se déplacer à Reims puis recevoir le Racing, lors des deux avant-dernières journées.

Si les Lorientais se retrouvent aujourd'hui en si bonne position, ils le doivent en grande partie à leur meneur de jeu et entraîneur Edward O'Brien. Les Choletais le connaissent bien et le redoutent. Ils savent que leurs capacités à le neutraliser dépendra de l'issue de la partie. Ce qui n'est pas sans les inquiéter. Car d'autres se sont cassés les dents sur le problème O'Brien.

L'histoire de ce meneur hors pair, qui passe à juste titre pour l'un des meilleurs évoluant à ce poste en France, n'est pas banale. Car c'est tout à fait par hasard qu'il a débarqué un jour de septembre 1978 dans ce port de l'Atlantique. Cette année-là, le CEP, installé en Nationale 3 depuis plusieurs saisons, avait recruté un pivot américain, Kevin Suther. L'homme avait des qualités et les dirigeants lorientais se frottaient déjà les mains d'avoir découvert l'oiseau rare lorsqu'une banale chute au cours d'un match de préparation, tempéra singulièrement leur enthousiasme. Relevé avec une fracture du scapuloïde, Suther était indisponible pour toute la poule aller. Or, le championnat n'avait pas encore débuté.

C'est alors que Suther eut une idée de génie. Aussi embarrassé, sinon plus, que ses nouveaux dirigeants, il leur révéla qu'un de ses amis, excellent basketteur, était en France à la recherche d'un club et se

proposa de le contacter. Quelques jours plus tard, O'Brien possédait son sac à Lorient. Où son arrivée ne fit pas sensation. Car, en fait de pivot (Suther mesurait 2 m 07), les dirigeants lorientais se retrouvaient avec un meneur de jeu. Lequel accusait 20 cm de moins que son compatriote sous la toise.

Plébiscité par le public

Deux matches plus tard, leur appréhensions s'étaient envolées. Moyen lors du premier essai, le néo-Lorientais avait sorti le grand jeu au cours du second. Tout y était passé : grand vision du jeu, technique individuelle exceptionnelle, passes décisives à foison. Et pour ne rien gâter, une adresse hors du commun. L'Américain barbu avait séduit le public local. Un public qui, à chacune des rencontres de la poule retour, ne manqua pas de scander le nom de O'Brien alors que Suther, en vertu du contrat qui le liait aux

dirigeants, avait repris sa place dans l'équipe. Si bien qu'à la fin de la saison, le grand Kevin alla tenter sa chance en Suisse, où ne risquait pas de le poursuivre l'ombre de son compatriote.

Distributeur et marqueur

« Vox populi, vox Dei ». Plébiscité par les supporters lorientais, O'Brien est depuis lors resté fidèle au CEP, malgré d'incessantes sollicitations, en particulier de la part du SCM Le Mans. A Lorient, l'homme de Seattle se sent chez lui. Il a ses habitudes. Et la salle omnisports est jalonnée de ses coups d'éclat. Dont le plus célèbre lui a valu le surnom de magicien.

C'était il y a quelques saisons, contre l'Etendard de Brest. Il restait une poignée de secondes à jouer et les Brestois menaient d'un point. Calmement, O'Brien remonta le ballon, s'arrêta dans le rond central, regarda longuement la pendule, attendit que l'aiguille bascule vers la dernière seconde, et tira. La victoire changea de camp !

C'est cet homme que les Choletais vont trouver samedi soir sur leur route. Né avec un ballon de basket dans les mains (son père est entraîneur d'une équipe universitaire), Edward O'Brien appréciera sûrement l'accueil de Du Bellay. Car chez lui, le sens du spectacle est inné. Marqueur invétéré (il est actuellement troisième réalisateur du groupe B), il sait ne pas insister quand il est serré de trop près. Mais c'est pour mieux servir ses partenaires. Choletais, méfiez-vous.

G. TUAL



Ed. O'Brien : il possède toutes les qualités

Cholet Basket - CEP Lorient ce soir

La table de marque va chauffer

ANGERS. — Outre le fait que les deux équipes se sont rencontrées à l'aller, Cholet Basket et le CEP Lorient connaissent tout ou presque l'un de l'autre. Depuis quatre à cinq saisons, les deux formations se côtoient dans les tour-

Car l'affiche présentée salle du Bellay est sans aucun doute l'une des plus alléchantes de la saison. D'une part en raison de l'enjeu, les

Lorientais venant quérir dans les Mauges leur passeport pour la Nationale 1B, tandis que les locaux entendent assurer leur

invincibilité à domicile au cours de cette poule retour qu'ils disputent enfin avec l'intégralité de leurs moyens... ou presque. D'autre part parce que le public choletais est avant tout amateur de bon basket. Or, il n'est pas sans ignorer la présence dans les rangs visiteurs d'un joueur hors pair, en la personne de l'Américain fraîchement naturalisé français, Ed O'Brien. Joueur talentueux s'il en est, le meneur de jeu cépiste constitue un spectacle à lui seul.

C'est d'ailleurs de son comportement ou de la capacité à le neutraliser des Choletais, que dépendra l'issue de la rencontre. Car pour le reste, on peut penser que les forces en présence sont relativement équilibrées. Jim Grady et

Nicky White l'ont prouvé en d'autres circonstances, notamment contre Rennes : ils sont capables, avec le concours de Brangeon, d'en remonter à une paire de rebondeurs expérimentés. Leur duel avec le tandem N'Doye - Stroeder promet d'ailleurs d'être somptueux. Quant à Chevrier et Zamour, leur adresse n'a rien à envier à celle de Wierre, qu'ils devancent d'ailleurs tous les deux au classement des marqueurs.

Débat équilibré donc et score sans doute élevé. Etant donné les dispositions offensives des deux équipes, il est peut probable que les préposés à la marque aient le temps de souffler ce soir. Le public ne s'en plaindra sûrement pas !

G. TUAL.

LES EQUIPES

Cholet Basket. — Girard (1,90 m), White (2,02 m), Zamour (1,93 m), Biteau (1,80 m), Brangeon (2,05 m), Grady (2,07 m), Brégeon (1,99 m), Morillon (2 m), Chevrier (1,93 m).

CEP Lorient. — Stroeder (2,10 m), N'Doye (2,05 m), O'Brien (1,85 m), Radal (1,92 m), Diebolt (2,02 m), Verney (1,98 m), Wierre (1,92 m), Primas, Bennetière.

Les autres rencontres : Cholet (8) - CEP Lorient (4) 94-111 ; Berck (6) - Denain (12) 108-81 ; Orléans (7) - Rennes (3) 78-85 ; Reims (2) - Cabourg (11) 76-71 ; Cognac (8) - Nantes (5) 75-73 ; St-Brieuc (10) - Racing (1) 92-111. **En gras, les scores des matches aller.**

NATIONALE II

Préparation choletaise perturbée

CHOLET. — Ce n'est évidemment pas l'idéal. Pour préparer la rencontre de samedi face à la belle équipe du C.E.P. Lorient, qui est en passe de faire un aller direct N.3-N.1B (!), J.-J. Kériquel n'aura pas en beaucoup de monde à l'entraînement jusqu'à hier soir. Chevrier, Girard et Brangeon étaient indisponibles. Cependant, en début de semaine, l'entraîneur choletais considérait que ce n'était pas catastrophique, dans la mesure où il ne s'agit plus maintenant que de réglages collectifs. Les Choletais auront donc eu à mettre les bouchées doubles lors des deux dernières séances de préparation. Ce ne sera pas un luxe, car ils auront devant eux une équipe qui lutte encore pour conserver le billet d'accession conquis de haute lutte.

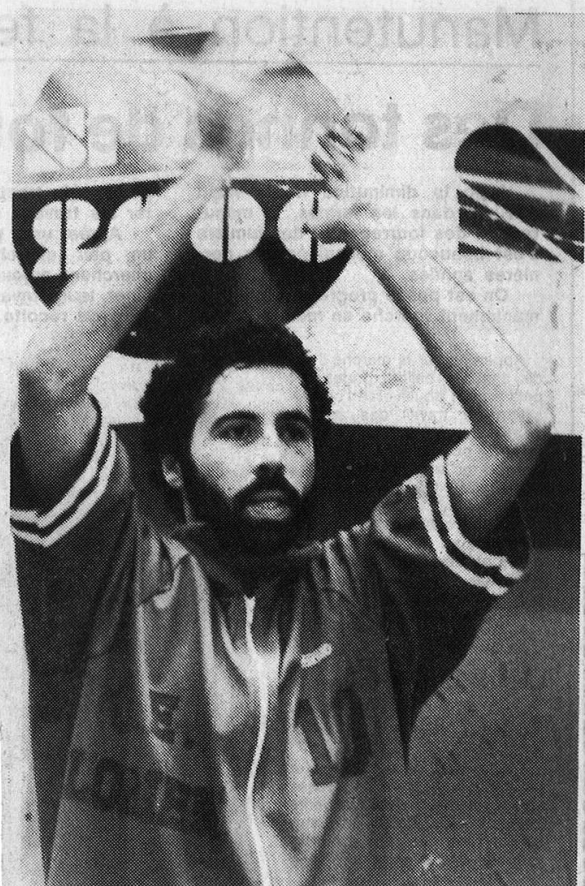
Cette équipe lorientaise est bien armée, avec un fort potentiel au rebond, N'Doye et Stroeder, des pointeurs efficaces, Wierre et Radal, et un artiste, Edmond

O'Brien. Invincible chez elle, la formation lorientaise a parfois des absences à l'extérieur, tel la défaite de Cognac. Ce sera malgré tout un très gros morceau à avaler pour les Choletais, battus de 17 points au match aller. A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que O'Brien réalisa 47 points contre le C.B. en novembre dernier (111-94).

Pour les joueurs de Kériquel, qui ont éprouvé bien des difficultés il y a huit jours devant l'U.A. Cognac, le problème sera de trouver la juste motivation, ou de la retrouver. Pourtant le souvenir des camouflets enregistrés et reçus des Lorientais, alors même qu'ils évoluaient dans des divisions inférieures, devrait suffire à mobiliser les Choletais.

P.-M. B.

Cholet-basket : Girard, Zamour, White, Grady, Brégeon, Chevrier, Biteau, Brangeon, D. Morillon, etc.



O'Brien sera particulièrement à surveiller pour les Choletais.

CE SOIR, SALLE DU BELLAY

Le CB peut-il freiner Lorient ?

CHOLET. — Pour leur avant-dernier match de la saison 84-85, à domicile, les Choletais reçoivent le CEP Lorient, auteur d'un étonnant parcours pour son arrivée en N2 qu'il pourrait bien quitter par le haut, fin avril. Cette formation qui s'est remarquablement renforcée en deux ans, et a également su profiter de la naturalisation du plus étonnant basketteur de la poule B, Ed. O'Brien, a rapidement mis tout le monde au courant de ses possibilités. Dès l'ouverture, elle battait sans coup férir l'Avenir de Rennes. Les Choletais

réalisaient un départ correct face à l'USO, mais les ennuis commençaient aussitôt compromettant la réalisation de leur objectif. Les Lorientais sont toujours dans le coup de la montée et un échec ce soir risquerait de les déséquilibrer.

La formation de Manu Dutrus est en pleine course pour l'accession de la N1B elle n'aura pas besoin de motivation particulière en pénétrant, salle du Bellay, où elle sera d'ailleurs reçue pour la première fois ! Les co-équipiers d'O'Brien sont irrésistibles dans leur salle — le passage obligé de

tout club pour une bonne saison —. Ils y ont battu tout ce qui s'y présentait : Reims, Nantes, Rennes, Orléans, etc. Le Racing CF, ce sera pour l'avant-dernière journée, on peut le parier. Mais si la moyenne en attaque à domicile des Morbihannais est de 105 points (!), elle tombe à 85 points par match à l'extérieur. Là, c'est autre chose, puisqu'ils n'y comptent que deux succès sur huit rencontres, au COB et à Denain. Menacés au classement pour une place d'honneur, les Bretons seront d'autant plus dangereux, et les Choletais auront de quoi s'occuper au rebond, avec N'Doye (2,05 m) et Stroeder (2,10 m) et ailleurs avec les Wierre, Radal, Verney, Diebolt. Et puis pour finir cette courte revue, le CEP tient en O'Brien un joker quasi inarrêtable.

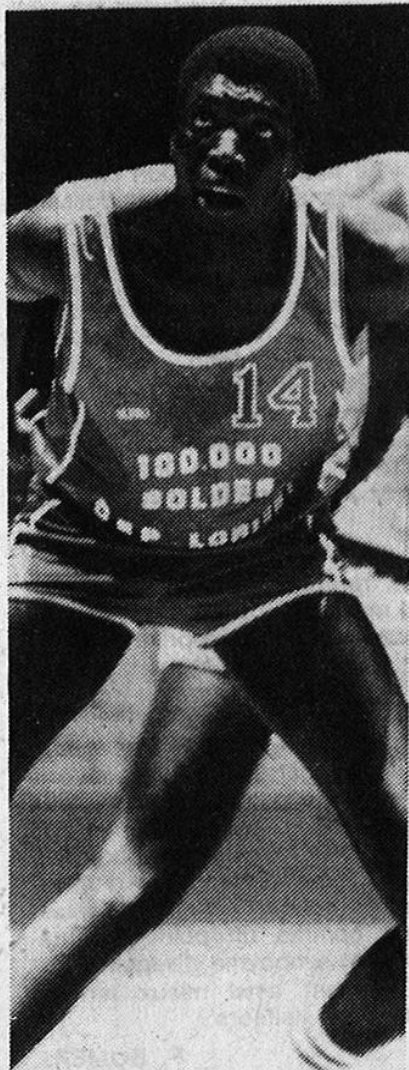
Les Choletais sauront-ils contourner cette équipe ? On peut se poser la question au vu de leur dernier match, face à l'UA Cognac et de leur succès presque miraculeux. La motivation du championnat s'est évanouie. Il leur reste une raison essentielle de mettre à la raison les Lorientais : ce serait la première fois ! Souvent battus en amicale ou en coupe, les Choletais comptent quelques matches à gagner de retard sur les visiteurs. On veut espérer que cela suffira aux joueurs du CB pour livrer une belle bataille au CEP, soutenus qu'ils seront par un public proche des records.

P.M. B.

CE SOIR 20 H 30
SALLE J. DU BELLAY

Cholet-Basket : Girard, Zamour, White, Chevrier, Brégeon, Biteau, J. Grady, Brangeon.

CEP Lorient : O'Brien, Verney, N'Doye, Diebolt, Stroeder, Wierre, Radal, Primas, Benetière.



N'Doye (C.E.P. Lorient), un des atouts du rebond visiteur.
(Photo Michel Fraudeau)

CB appuya sur le champignon

CHOLET. — Le pessimisme déclaré de Manu Dutrus, le manager lorientais, ne relevait pas uniquement d'une anxiété bien compréhensible à quelques minutes d'une rencontre déterminante pour le CEP. Le déroulement de la partie prouva en effet combien étaient fondées les craintes du coach breton. Car ce n'est pas le fait du hasard si Lorient a essuyé, samedi, dans les Mauges, sa plus grosse désillusion de la saison. Mais bien celui d'une équipe locale décidée, entreprenante et d'autant plus redoutable qu'elle appliqua à la lettre les consignes préconisées par Jean-Jacques Kériquel.

Le coach choletais n'est pas tombé de la dernière pluie. Sachant fort bien qu'il ne fallait pas négliger la surveillance intérieure pour tout miser sur la neutralisation d'O'Brien, il distribua remarquablement ses cartes tout au long de la partie. C'est ainsi que Grady et White ne cessèrent de serrer de près Stroeder et N'Doye, le marquage du meneur visiteur étant dévolu alternativement à Zamour, Chevrier et Biteau. La tactique fit merveille car, appliquée sans discordance, elle finit par tarir complètement la source d'approvisionnement lorientaise, Grady se chargeant, pour sa part, de régler à son net avantage le cas Stroeder en seconde période. A bout d'arguments, le CEP fut alors une proie facile en fin de match.

Stroeder en force

Pourtant, il avait fallu attendre la fin de la première période pour voir Cholet-Basket se détacher sous l'impulsion d'un Girard en veine de réussite offensive.

Malgré l'omniprésence de Nicky White dans la raquette et la résistance farouche livrée par Grady, Stroeder avait exploité au mieux

les services d'O'Brien pour inscrire 22 points durant cette phase initiale et entretenir ainsi l'illusion. Mais déjà le remarquable travail de sappe sur le maître à jouer visiteur avait réduit la margue de manœuvre du CEP. On put constater dès la reprise, malgré un tir à trois points de Stroeder aussitôt l'entre-deux initial, que Cholet avait bien en main les clés du succès. Le pivot breton, qui s'était dépensé sans compter pour compenser le retrait de N'Doye à la 12', commença alors à subir

l'emprise de Jim Grady tandis que la cadence de Nicky White ne se ralentissait nullement. Certes, le retour de N'Doye à la 24', conjuguée avec un léger relâchement de la surveillance d'O'Brien, permit au CEP, mené 69-59 à la 24', de revenir à 75-71 à la 28'. Ce fut là le champ du cygne des cépistes.

Biteau la sangsue

Car l'entrée sur le terrain de Biteau mit un terme au réveil du magicien lorientais. Certes, le Choletais prit des fautes mais il étouffa son adversaire au moment où Stroeder réclamait de l'aide dans la raquette. Malheureusement pour « Long » John, Grady et White ne relâchaient pas leur pression et N'Doye dut définitivement regagner le banc à la 36'. Revenu un instant à 82-94, le CEP accusait alors 22 points de retard (82-104). Totalement libéré, Cholet-Basket finit ainsi au sprint devant une équipe impuissante à perturber cette impressionnante démonstration.

G. TUAL.

Cholet-Basket bat CEP Lorient 123-95 (57-52)

CHOLET. — Match joué samedi soir ; salle du-Bellay archicomble (2.300 spectateurs environ) ; arbitrage de MM. Poilblanc et Saliou.

Cholet-Basket : 48 tirs (dont 4 à trois points) réussis sur 78 tentés (61,5 % de réussite) ; 23 lancers francs réussis sur 29 tentés ; 22 fautes personnelles (Biteau éliminé à la 37') ; 29 rebonds défensifs, 10 offensifs (dont 5 gagnants).

Girard (8 et 0), Zamour (11 et 11), White (18 et 18), Grady (12 et 21), Chevrier (8 et 13), Brangeon (0 et 3), Biteau.

CEP Lorient : 38 tirs (dont 4 à trois points) réussis sur 84 tentés (45,2 % de réussite) ; 15 lancers francs réussis sur 21 tentés ; 23 fautes personnelles ; N'Doye (36), Radal (39) et Stroeder (40) éliminés pour 5 fautes ; 12 rebonds défensifs, 5 offensifs (dont 2 gagnants).

Prima (1), Radal (1 et 2), Wierre (13 et 9), Verney (2 et 0), O'Brien (12 et 20), Dielbot (0 et 2), N'Doye (2 et 4), Stroeder (22 et 5).

CHOLET BASKET - CEP

Dix minutes d'euphorie choletaise...

CHOLET. — Ayant perdu toute chance de se mêler aux cinq premiers du classement pour la montée en N1B, les Choletais se sont jetés avec une farouche énergie dans la bataille grâce au CEP. La formation de J.-J. Kériquel souhaitait prouver une bonne fois pour toutes qu'elle aurait eu, sans la blessure de White et a fortiori celle de Th. Liaud, largement sa place dans ce quintette de bienheureux. En culbutant le CEP de 28 points, elle en a apporté la preuve, effaçant d'un coup les humiliations passées. Pour leur premier match officiel à Cholet, face au CB et devant une foule record (2.500 personnes au moins !), les Morbihannais n'auront pas été, comme l'on dit, « déçus du voyage ». Avec une totale maîtrise du rebond, tout en ayant l'intelligence de ne pas coller de trop près aux basques du talentueux O'Brien, les Choletais se forgèrent l'arme indispensable à tout succès. Par la suite, le CEP fut emporté par le rythme imposé par l'équipe locale.

LORIENT JOUE JUSTE CHOLET CAFOUILLE...

La rencontre débute avec cinq à six minutes de retard, le temps de repousser, par sécurité, le foule qui se pressait autour du terrain. Ces très nombreux spectateurs durent attendre une bonne dizaine de minutes avant de se libérer totalement. C'est ce qu'il fallut de temps aux joueurs choletais pour revenir sur l'équipe de Manu Dutrus. Celle-ci, nullement impressionnée par l'ambiance, joua immédiatement beaucoup plus juste.

Stroeder s'avérait adroit sous les panneaux et prenait bien sa place au rebond et, avec finesse technique, O'Brien apportait ce qu'il fallait au CEP pour conserver l'avantage (6-11, puis 11-15). Il est vrai que les Choletais commettaient quelques imprudences dans leurs passes, ce dont profitait le CEP pour mener la course en tête (17-19, 23-25...)

Avec deux équipes très appliquées, la rencontre restait très égale. Le CB grignotait point par point, mais ce n'est qu'au bénéfice d'une interception de Chevrier qu'il s'offrit un avantage conséquent (43-42). Girard aux commandes se permettait même, au prix d'un « gris-gris », d'éliminer O'Brien lui-même et de porter l'avance choletaise à neuf points (53-44), à la 19'. Si N'Doye, pas dans le coup, et retiré du jeu avec trois fautes, ne pouvait répondre au rebond local, le grand Stroeder tenait parfaitement son rang encore, et marquait son 22^e point juste au repos (57-52).

ET SE DÉCHAÎNE EN SECONDE MI-TEMPS

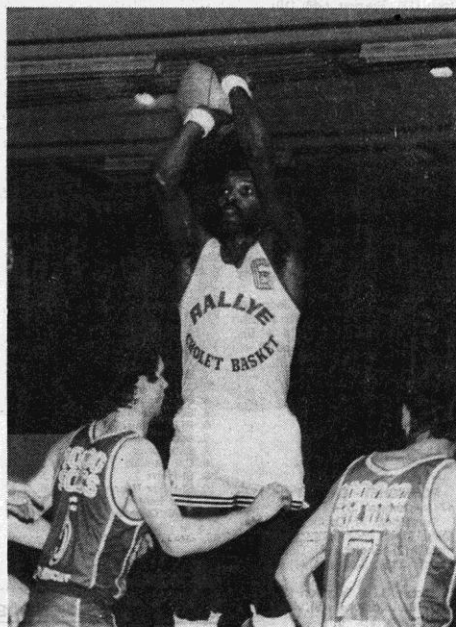
Les Morbihannais reprenaient la rencontre sans N'Doye, mais un panier à trois points de Stroeder ramenait immédiatement les Choletais à d'autres préoccupations (57-55). Jim Grady, excellent comme à son habitude, apportait le complément nécessaire aux efforts de N. White. Le CB portait son avance à dix points (69-59) quand N'Doye revenait en jeu (24'). Si les Choletais commettaient de grosses erreurs sur l'in-

dividuelle imposée par le CEP, les joueurs visiteurs commençaient à sentir le poids de leurs fautes personnelles. Ceux-ci, à la cravache, revenaient à quatre points à la 30' (75-71), leur chant du cygne. L'accélération d'un CB, qui semblait inarrêtable, laissa la formation de Dutrus sur le flanc : 79-71 puis 90-75. L'écart était creusé. La bataille du rebond faisait rage, N'Doye et Stroeder prenant coup sur coup leur quatrième faute à la 34' (99-82). La voie du succès était largement ouverte pour le CB, d'autant que Biteau défendait parfaitement sur O'Brien. Le CB menait (104-82) quand N'Doye sortait pour cinq fautes. Si la bataille était perdue pour le CEP, les Choletais euphoriques poursuivaient sur leur lancée et terminaient avec une considérable avance un match d'abord gagné au rebond, 123-95.

P.-M. BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET (salle Du-Bellay) : public record, 2 500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Poilblanc (Poitiers) et Saliou (Le Havre).
CHOLET-BASKET : 48 paniers (dont 4/10 à 3 points) pour 83 tirs, soit 58 %. 23 lancers francs sur 30 tentés, soit 76,7 %. 22 fautes personnelles, dont une technique à Zamour (40'). Un joueur éliminé : Biteau (36').
CEP LORIENT : 38 paniers (dont 4/11 à 3 points) pour 85 tirs, soit 45 %. 15 lancers francs sur 21 tentés, soit 71,25 %. 25 fautes personnelles. 3 joueurs éliminés : N'Doye (36'), Radal (39') et Stroeder (40').



Cholet-basket - C.E.P. Lorient (123 à 95). — La différence choletaise par rapport au match aller : la présence de Nicky White (36 points et 17 rebonds !). (Photo J.Godard)

Cholet : le succès de la méthode

ANGERS. — « Bon match, Jim ! »

Jean-Jacques Kériquel ne fait pas dans la louange facile. Ces quelques mots destinés à Jim Grady traduisaient mieux qu'une formule pompeuse les satisfactions que lui avaient procurées son pivot. Lequel lui retourna aussitôt le compliment... en anglais. « You too ». Traduit, cela donne « Vous aussi ». Car, si Jim Grady, en dominant de la tête et des épaules Stroeder en seconde période, installa Cholet-Basket sur les rails du succès, il faut reconnaître que les qualités manœuvrières du manager choletais s'avèrent également déterminantes dans l'élaboration de ce succès, sans aucun doute le plus remarquable bâti par CB depuis longtemps.

On croyait avoir tout vu à la mi-janvier lors de la venue de Rennes. On se trompait. Samedi soir, dans une salle archicomble, l'équipe des Mauges a fait encore plus fort. Mine de rien, Jean-Jacques Kériquel avait remarquablement préparé son affaire. Lui qui faisait la moue une semaine auparavant à l'évocation du rendez-vous avec le CEP, cachait en fait ses batteries. Certes, les absences de quelques-uns de ses joueurs en cours de semaine ne lui permettaient pas d'envisager des conditions de préparation idéales. « Encore qu'il ne s'agisse que de quelques réglages », faisait-il remarquer alors.

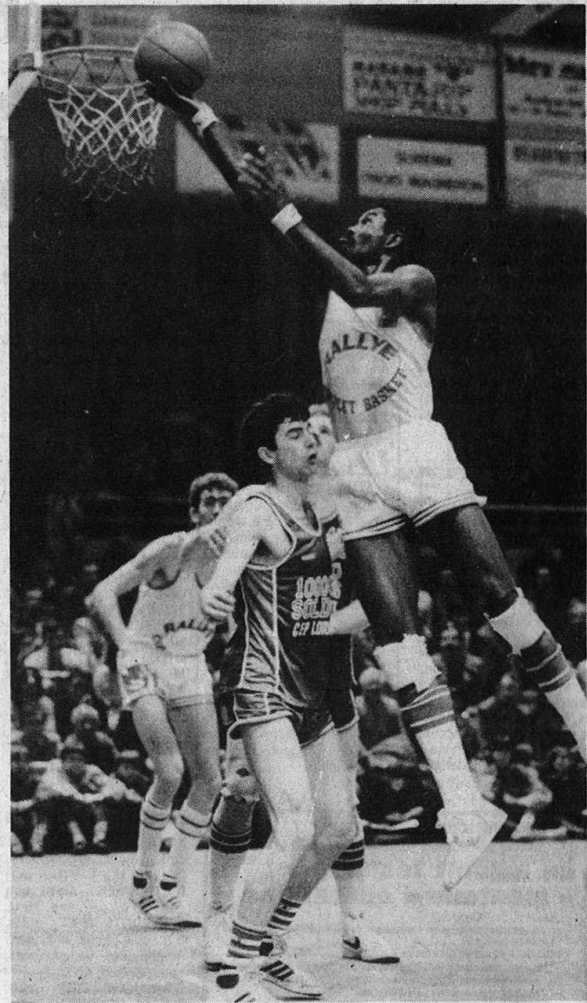
En réalité, Jean-Jacques Kériquel tenait beaucoup à cette victoire sur une équipe lorientaise qui n'avait jamais réussi à CB jusqu'alors. Pour démontrer que sa formation, tout autant que sa rivale bretonne, pouvait prétendre à l'accession. Pour effacer aussi le souvenir douloureux d'un match aller disputé sans Nicky White. C'est pourquoi il avait préparé avec beaucoup de méthode cette soirée du 9 mars.

O'Brien neutralisé

Plus que tout autre, Jean-Jacques Kériquel connaît les forces et les faiblesses de sa formation. Depuis toujours, il répète que la condition première d'un succès passe par la maîtrise du rebond défensif. Sans négliger la valeur de Stroeder et de N'Doye, il savait Grady et White de taille à rivaliser avec la paire de rebondeurs lorientais. On sait quelle réponse éclatante apportèrent les deux hommes à leur entraîneur.

Ancien meneur de jeu lui-même, il n'ignorait pas que l'adoption d'une « boîte » sur O'Brien comportait beaucoup d'inconvénients. Aussi choisit-il de rejeter cette tactique. Le résultat final prouva qu'il avait vu juste. En déléguant alternativement sur le meneur visiteur Zamour, Chevrier puis Biteau, avec pour chacun la mission d'écarter l'homme de base du CEP sur l'aile où l'attendait immanquablement un second Choletais, Jean-Jacques Kériquel neutralisa totalement la principale menace qui pesait sur son équipe.

Samedi soir, le succès de Cholet a été celui de la méthode. Lorsque la motivation et le talent viennent compléter la panoplie tactique, le spectacle s'en trouve rehaussé. 2.300 spectateurs ont pu le constater qui redemandaient des rencontres de ce genre.



CHOLET - CEP LORIENT. — Nicky White fut souverain au rebond. Ce n'est pas le Lorientais Radal qui dira le contraire.

Du Bellay sur un air de cantonales... à trois points !

CHOLET. — Mini-émeute à quelques minutes du coup d'envoi de cette rencontre Cholet Basket contre Lorient ! On n'exagère rien et il est inutile de dramatiser. Toujours est-il que le coup d'envoi fut quelque peu retardé. A l'extérieur, on se « battait » pour tenter d'obtenir un précieux vatique, un laissez-passer qui vous permettait l'accès au cœur du sanctuaire.

Dans les Mauges, désormais, la fièvre du samedi soir c'est Cholet Basket qui la fait monter. Du Bellay est le rendez-vous de tout l'establishment du monde sportif de l'Anjou, comme le fut il y a quelques années le S.C.O. d'Angers au stade Bessonneau. On se montre Monsieur, on se pavané Madame parce que Du Bellay nous intéresse ! Vous êtes in Maine-et-Loire, branchés encore plus, alors rendez-vous ce soir à Du Bellay.

Ils étaient plus de 2500 samedi. Il y avait des bandes. Quelle ambiance ma chère. Même les politiciens, cantonales obligent, étaient présents. On a vu tout naturellement le député-maire, M. Maurice Ligot, accompagné de Jean Huchon,

le sénateur amoureux de basket, et de Jean-Robert Jollivet, venu soutenir un certain Maurice Brangeon qu'il connaît bien. Guy Ronsi aussi était bel et bien présent. Michel Léger, le président de C.B., faisait alors le poids.

Quelle ambiance mes aïeux. Et tous les records d'affluence pulvérisés dans la grande métropole des Mauges. M. Ligot : un palais des sports à Cholet pour une éventuelle équipe de C.B. en nationale 1. Réponse du député-maire avec allusion au S.C.O. d'Angers qui n'est plus désormais l'équipe phare du département. Suivez mon regard ! Cholet Basket est porteur. Les sponsors sont là. Le public se bouscule. Les Travolta et les Olivia Newton John se pressent au portillon ! Comme si on ne pouvait plus se passer de C.B.

Et quand Nicky White nous gratifie d'un spectacle comme celui de samedi soir, il est évident qu'on en redemande. Ces sportifs-là, ils gagnent et de surcroît ils ont l'élégance d'y mettre la manière.

Alain BOUÉDEC.

C.B. c'est le T.G.V. des Mauges

CHOLET. — Soutenus par un public exceptionnel, avec lequel ils évoluent en parfaite communion, les basketteurs choletais ont de nouveau écrit une bien belle page sportive dans l'histoire de cette riche saison 1984-1985. Une saison, mais rien ne sert, il est vrai, de revenir sur le passé, qui vivra pourtant bien des regrets : « Ces gars-là ont évidemment leur place à l'échelon au-dessus. J'ajoute qu'ils mériteraient plus que nous de pouvoir accéder à la Nationale 1B ». L'hommage ira droit au cœur des joueurs et dirigeants de C.B. dans la mesure où son auteur Manu Dutrus, n'est autre que le coach des basketteurs morbihannais.

Propos tenus sous le coup d'une amère déception ? Réflexion courtoise à l'égard d'un adversaire, au sujet duquel la totalité des techniciens et entraîneurs de ce groupe reconnaissent les mérites ? Ou pourquoi pas vision parfaitement objective d'un homme qui a roulé sa bosse dans bien des salles de l'hexagone, à un niveau de premier ordre, notamment aux côtés des Gernot, Tocqué et Le Parc, la grande école briochine d'il y a une trentaine d'années !

Dutrus n'a d'ailleurs pas mâché ses mots envers certains de ses garçons, reprochant en particulier à N'Doye et à Wierre, leur incapacité à se libérer quand ils évoluent

loin de la Bretagne. « Nous jouons et pratiquons un super-basket chez nous. Pourquoi autant se paniquer hors de nos bases. Il y a des éléments qui ne savent pas tirer profit du matériel (sic) dont ils disposent ». Nous resterons quand même plus mesurés à l'égard des Bretons. Ils sont tombés sur une équipe choletaise en état de grâce. Le pourcentage de réussite de 70 % après la pause de plusieurs Choletais (76 % pour Grady), pouvant aussi expliquer le naufrage du bateau lorientais. Philippe Radal toujours aussi avenant n'eut pas tort de préciser que pas une seule équipe samedi, à Du Bellay, ne se serait imposée. Mais Ed O'Brien, abattu comme si le ciel lui tombait sur la tête, garda un mutisme absolument total.

ZAMOUR, CHEVRIER ET... BITEAU QUEL BOULOT !

Au sujet de la prestation du petit prodige lorientais, il ne faudra pas passer sous silence le travail phénoménal réalisé par la défense choletaise. Zamour surtout, Chevrier aussi et même l'exemplaire Laurent Biteau que Jean-Jacques Kériquel tint à associer à ses louanges, ne relâchèrent jamais leur pression sur l'animateur lorientais. Sevrés de bons ballons, les grands gabarits du

CEP n'en croyaient plus leurs yeux. « Il était hors de question de faire une boîte sur O'Brien, devait par la suite expliquer Jean-Jacques Kériquel. A ses côtés, il y avait, en effet, des joueurs suffisamment adroits qui auraient sû profiter alors d'une totale liberté. Au contraire, nous avons décidé de le prendre en individuelle, de ne pas le laisser s'infiltrer en dessous et il a été systématiquement obligé de revenir vers l'intérieur où nos grands faisaient bonne garde ».

Ce fut, de toute évidence, la clef du match. Et c'est là que les Choletais forgèrent leur victoire. Reste à savoir et c'était l'avis de Thierry Liaud, si l'immense N'Doye fut suffisamment utilisé. Il est vrai que l'ex-Brestois était dans un mauvais soir, mais chaque fois qu'il vint se mêler à la bagarre du rebond, on crut déceler un petit surcroît de difficultés, dans l'impressionnant dispositif défensif des Mauges ! Les Choletais vont désormais préparer leur prochaine rencontre à Franconville, samedi, en coupe de France, avant de se rendre ensuite à Cabourg et à Saint-Brieuc. Ils retrouveront Du Bellay, le 13 avril, pour le compte du championnat. Il ne nous étonnerait pas alors de voir les records de nouveau pulvérisés. L'invité, ce soir-là, sera Reims. Avec ses Sizic, Singleton et consorts. Une soirée folle en perspective

dans les Mauges. Vous avez dit « blasé de basket ». Souriez braves gens ! En Anjou, des spectacles de la qualité de celui proposé samedi sont trop rares pour faire la fine bouche. Nous, mais aussi les 2 500 spectateurs agglutinés dans le sanctuaire de Du Bellay, sommes preneurs.

Alain BOUÉDEC

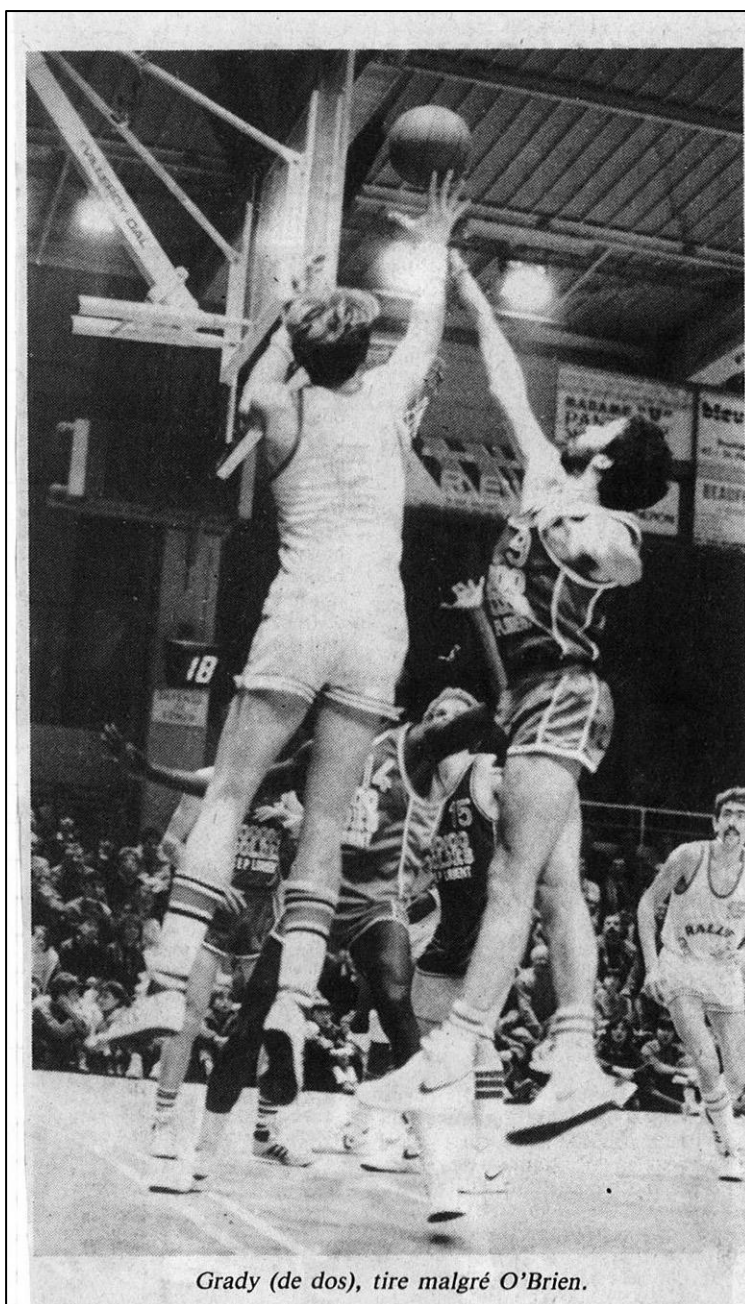
— Jeudi 14 mars à Saint-laurent-sur-Sèvre (salle de Saint-Gabriel), Cholet Basket rencontre Chantonnay (nat.3) à 20 heures.

— La semaine prochaine, sous réserve d'un accord d'Anjou B.C., rencontre amicale également entre C.B. et l'A.B.C.

— Avant la rencontre contre le C.E.P. Lorient, les basketteurs de C.B. ont apprécié que plusieurs garçons de la Jeune France viennent « faire le nombre » aux entraînements. La grande famille du basket dans les Mauges est bel et bien une réalité.



Résigné ou philosophe, Manu Dutrus surveille et constate le naufrage de sa promotion.



Grady (de dos), tire malgré O'Brien.

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - AS Denain	109	- 78
Cholet-Basket - CEP Lorient	123	- 95
CO St-Brieuc - Racing Paris	73	- 95
Reims CB - Cabourg	107	- 90
Cognac - Nantes BC	88	- 92
US Orléans - Av. Rennes	96	- 97

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	48	18	15	0	3	1725	1493	232
2. Reims CB	44	18	13	0	5	1668	1514	154
. Av. Rennes	44	18	13	0	5	1621	1506	115
4. Berck	40	18	11	0	7	1595	1500	95
. CEP Lorient	40	18	11	0	7	1726	1632	94
. Nantes BC	40	18	11	0	7	1602	1609	-7
7. Cholet-Basket	36	18	9	0	9	1658	1643	15
8. US Orléans	34	18	8	0	10	1635	1585	50
. Cognac	34	18	8	0	10	1352	1396	-44
10. CO St-Brieuc	27	18	5	0	13	1351	1450	-99
11. Cabourg	22	18	2	0	16	1463	1645	-182
. AS Denain	22	18	2	0	16	1484	1907	-423

NATIONALE II

Rennes et Nantes passent Lorient trépassé

RENNES. — Sans fournir un match comparable à celui livré au Racing une semaine plus tôt (les circonstances étaient différentes), l'Avenir est tout de même allé gagner à Orléans grâce à Speights qui a totalisé quarante points et porté son équipe à bout de bras.

Les Rennais restent donc accrochés à la seconde place en compagnie de Reims où la rentrée de Singleton après six semaines d'absence a été bénéfique devant une formation cabourgeoise très courageuse.

Si Rennes est passé à Orléans, Nantes l'a imité à Cognac, Washington ayant fait la différence dans les dernières secondes.

Comme Berck a survolé le derby du Nord, il reste à la hauteur de Nantes, Berckois et Nantais revenant à la hauteur des Lorientais qui ont sombré à Cholet.

A l'image de Stroeder (22 points avant la pause), le C.E.P. a tenu le coup en première mi-temps mais il a été incapable de suivre le rythme choletais par la suite.

Battus au rebond (White, dans ce domaine, fit la loi) et battus en adresse (58 % contre 45 %), les Lorientais ont essuyé le feu de l'équipe des Mauges, irrésistible et (air connu) qui n'est pas à sa place.

Le suspense demeure donc pour l'attribution des deux autres places ouvrant sur la N. 1B et il le demeurera longtemps encore.

Notons, pour terminer, la réaction du Racing à Saint-Brieuc où, sur une seule accélération (16-0), il a fait la décision et produit une forte impression.

J. C.

Cognac (52) 88 Orléans (52) 96

Nantes (51) 92 Rennes (54) 97

Cognac. — Gordolon 30, Carr 26, Grosset 17, Sauty 9, Lambert 3, Geron 3.

Nantes. — Washington 31, Heron 22, Lepape 18, Ruiz 9, Clabau 8, Forrial 4.

Cholet (57) 123

Lorient (52) 95

Cholet. — White 36, Grady 33, Zamour 22, Chevrier 21, Girard 8, Brangeon 3.

Lorient. — O'Brien 32, Stroeder 27, Wierre 19, N'Doye 6, Verney 5, Radal 3, Diebolt 2, Primas 1.

St-Brieuc (30) .. 73

Racing (48) 95

Saint-Brieuc. — Lucas 6, Soussa 18, Chambers 11, Lejeune 20, Gorczewski 8, Gerlei 10.

Racing. — Onimus 12, Eddy 24, Trocellier 2, Faye 12, M. Van Bustele 2, B. Van Bustele 3, Broadie 4, Jackson 26, Revelli 8, Plantier 2.

Poule A

Grenoble - Roanne	73 - 88
O. Lyon - Chatou	89 - 53
Nice OL - St. Clermont	94 - 85
LUC Nancy - St-Julien	95 - 93
Forbach - JA Dijon	92 - 128
Hyères - Voiron	88 - 93

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. LUC Nancy	49	18	15	1	2
2. St. Clermont	44	18	12	2	4
JA Dijon	44	18	12	2	4
4. Grenoble	42	18	12	0	6
5. Nice OL	37	18	9	1	8
Voiron	37	18	9	1	8
7. Roanne	36	18	9	0	9
8. Hyères	35	18	8	1	9
9. St-Julien	32	18	6	2	10
10. O. Lyon	29	18	5	1	12
Chatou	29	18	5	1	12
12. Forbach	18	18	0	0	18

Orléans. — Courtin 8, Got 2, Schiocchet 4, Sanders 23, Raczek 9, Villain 3, Brower 30, Bayle 16.

Rennes. — Bouvier 4, Dauloux 2, Ravache 11, M. Perrin 12, S. Perrin 2, Jones 8, Cosmas 18, Speights 40.

Berck (52) 109

Denain (33) 78

Berck. — Beulens 26, Grady 25, Dupont 18, Verove 10, Coste 8, Bochent 8, Sagna 5, Poulain 5, Skonieczny 2, Duval 2.

Denain. — Wallace 30, Lempereur 11, Wiltz 10, Trachman 8, Pogorzleski 7, Guelton 6, Nottez 4, Legrand 2.

Reims (48) 107

Cabourg (41) 90

Reims. — Singleton 25, Zizic 19, Wachowiak 18, Lecerf 13, Deroller 9, Evert 8, Jean 6, Saurret 2, Badiane 4, Durigo 2.

Cabourg. — Maillard 22, Bergman 22, Rouzin 16, C. Martin 16, Lourdeau 10, James 4.

La prochaine journée (23 mars), Racing c. Reims ; Lorient c. Saint-Brieuc ; Cabourg c. Cholet ; Nantes c. Berck ; Rennes c. Cognac ; Denain c. Orléans.

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	48	18	15	0	3
2. Reims	44	18	13	0	5
Avenir Rennes	44	18	13	0	5
4. Berck	40	18	11	0	7
CEP Lorient	40	18	11	0	7
Nantes BC	40	18	11	0	7
7. Cholet Basket	36	18	9	0	9
8. US Orléans	34	18	8	0	10
Cognac	34	18	8	0	10
10. CO Briochin	27	18	5	0	13
11. Cabourg	22	18	2	0	16
Denain	22	18	2	0	16

Points à la ligne

Marqueurs : Wallace ne faiblit pas

Malgré Zizic, Bobby Wallace, le marqueur denaisien, a encore tiré son épingle du jeu ce week-end. En inscrivant 30 points devant les Rémois, il a maintenu sa domination au classement des marqueurs. Avec 118 points d'avance sur le Nantais Herron, Wallace peut voir venir.

Le classement. — 1. Wallace (Denain), 597 pts ; 2. Herron (Nantes), 479 ; 3. O'Brien (Lorient), 478 ; 4. Speights (Rennes) et Gregory Grady (Berck), 457 ; 6. Gim Grady (Cholet), 452 ; 7. Stroeder (Lorient), 436 ; 8. Washington (Nantes) et Eddy (Racing), 432 ; 10. Raczeck (Orléans), 431 ; 11. Bergman (Cabourg), 406 ; 12. Lejeune (Saint-Brieuc), 373 ; 13. Chambers (Saint-Brieuc), 358 ; 14. M. Perrin (Rennes), 352 ; 15. Singleton (Reims), 344 ; 16. Carr (Cognac), 343 ; 17. Vérove (Berck), 330 ; 18. Grosset (Cognac), 329 ; 19. Jones (Rennes) et Jackson (Racing), 325 ; 21. Brower (Orléans), 315 ; 22. Revelli (Racing), 304 ; 23. Zizic (Reims), 295. **24. Zamour (Cholet), 293 ; 25. Gorczewski (Saint-Brieuc), 290 ; 26. Chevrier (Cholet), 289 ; 27. Wierre (Lorient), 287 ; 28. Rouzin (Cabourg), 276 ; 29. White (Cholet), 273 ; 30. Cosmas (Rennes), 267.**

Attaques : statu quo en tête

Battu à Cholet, le CEP Lorient a néanmoins inscrit 95 points dans les Mauges, soit autant que le Racing, vainqueur à Saint-Brieuc. Cela permet à O'Brien et à ses équipiers de conserver leur mince avance sur le Racing.

Le classement. — 1. CEP Lorient, 95,88 pts par match ; 2. Racing, 95,83 ; 3. Reims, 92,66 ; 4. Cholet, 92,11 ; 5. Orléans, 90,83 ; 6. Rennes, 90,05 ; 7. Nantes, 89 ; 8. Berck, 88,61 ; 9. Denain, 82,44 ; 10. Cabourg, 81,27 ; 11. Cognac, 79,52 ; 12. Saint-Brieuc, 79,47.

Défenses : dans un mouchoir

En concédant 92 points au Nantes BC, Cognac a perdu quelque peu de son crédit au plan défensif. Les Charentais conservent certes la première place, mais ils sont serrés de près par le Racing.

Le classement. — 1. Cognac, 82,11 points par match ; 2. Racing, 82,94 ; 3. Berck, 83,33 ; 4. Rennes, 83,66 ; 5. Reims, 84,11 ; 6. Saint-Brieuc, 85,29 ; 7. Orléans, 88,05 ; 8. Nantes, 89,38 ; 9. Lorient, 90,66 ; 10. Cholet, 91,27 ; 11. Cabourg, 91,38 ; 12. Denain, 105,94.